

**Crançot**  
**Route de Lons**

**Fer FF3#2D - S(4+2)C4**  
**46.687794, 5.654661**

En sortant du village de Crançot, le long de la route en direction de Lons-le-Saunier, une croix élancée en fer forgé originale (FF3#2D) salue les automobilistes qui passent certainement trop vite pour l'admirer. Elle est presque indétectable du fait de la finesse de sa structure métallique.



Cette croix présente deux caractéristiques la différenciant d'autres croix jurassiennes en fer forgé. D'une part elle se compose d'une structure basse avec un fût 3D à quatre fers structurels qui soutient, au-dessus, un croisillon strictement bidimensionnel (2D), d'où la catégorisation FF3#2D. D'autre part les consoles et le fût sont orientés selon les axes du piédestal et non selon les diagonales de celui-ci comme traditionnellement.



### **Le piédestal**

Le piédestal repose sur un emmarchement à deux degrés, le premier de forme circulaire, le second de forme carrée.

- Le piédestal comporte à la base une plinthe surmontée d'un tore et d'un réglet.
- Le dé est un parallépipède de section carrée sans ornement.
- Vient enfin une petite corniche avec plusieurs moulures rapprochées.

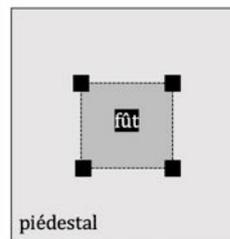
On pense raisonnablement que l'érection première de cette croix métallique est beaucoup plus ancienne (seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle).

## La base, le bas du fût, les consoles

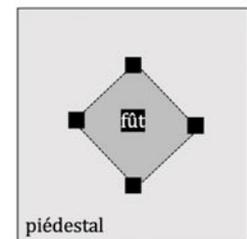
Le pied 3D de la croix en fer forgé est atypique. Un fût délimité par quatre fers montants de section carrée (ou légèrement aplatie) est maintenu par quatre consoles de forme générale en S avec rouleaux inversés.



Il faut ici souligner une particularité de ce pied de croix : les consoles sont positionnées selon les axes principaux du piédestal et non selon les diagonales de celui-ci. Il en résulte que les quatre montants du fût ont leurs faces également orientées selon ces axes du piédestal et surtout qu'ils sont implantés selon une base en losange (par rapport à la forme de la corniche).



*Classique*



*Crançot*



Les consoles intègrent un point de rebroussement intermédiaire formant saillie (on retrouve cette même allure à la croix de Bief-du-Four ou, dans une moindre mesure, à celle de Boujailles).

Les consoles sont scellées sur la corniche en pierre par l'intermédiaire de perles en fer. Les rouleaux inférieurs sont solidarisés par des rivets avec les montants du fût. Il en est de même de la solidarisation des rouleaux supérieurs avec les montants verticaux et également avec les fers d'une entretoise rigidifiant le fût.

Un croisillon d'entretoisement est en effet disposé à ce niveau bas du fût. Un second dispositif d'entretoisement est placé en partie haute du fût, juste avant le croisillon sommital 2D.

## La partie supérieure du fût

Au-dessus des consoles et de l'entretoise, les fers du fût poursuivent leur ascension. L'artisan ferronnier leur a toutefois imposé un très esthétique point de rebroussement formant saillie, disposition identique à celle déjà adoptée pour les fers des consoles.

Ainsi le pied de la croix combine judicieusement d'agréables courbes spiralées (volutes des consoles) avec des pointes saillantes plus agressives, le tout dans un dispositif général carré bien marqué.



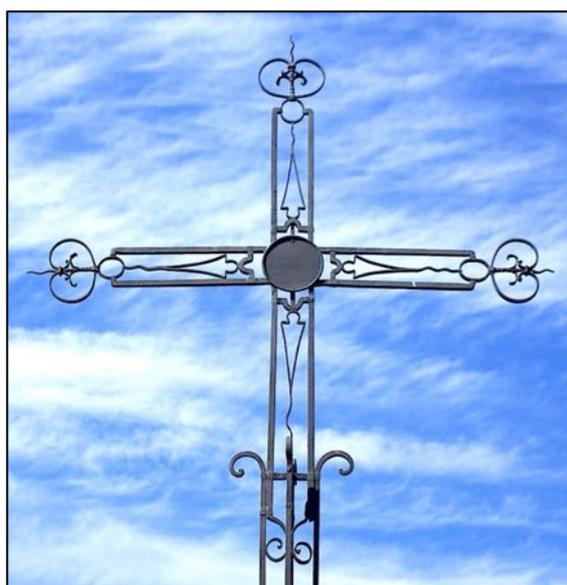
Avant le croisillon sommital, les fers du fût se terminent par de petites volutes se retournant vers le bas. Une solidarisation est réalisée par une nouvelle entretoise liant ensemble montants du fût et montants du croisillon.

Ces derniers démarrent juste avant l'entretoise en incorporant deux volutes en fer plat se retournant, elles, vers le haut.

Sur la vue de droite, on voit que tous les fers (du fût et du croisillon) ont leurs faces parallèles aux axes du piédestal et de la croix.



## Le croisillon sommital

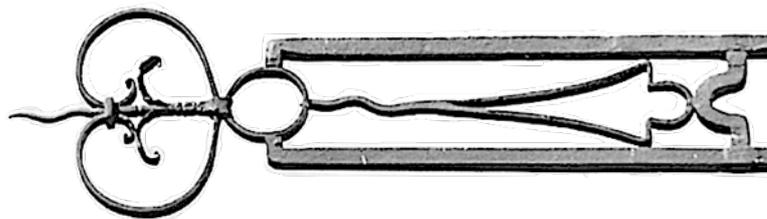


Le croisillon, à structure strictement bidimensionnelle (2D), montre quatre branches identiques (sauf à l'extrémité basse du montant vertical).

Le pied du croisillon est pris en "sandwich" entre les fers du fût.

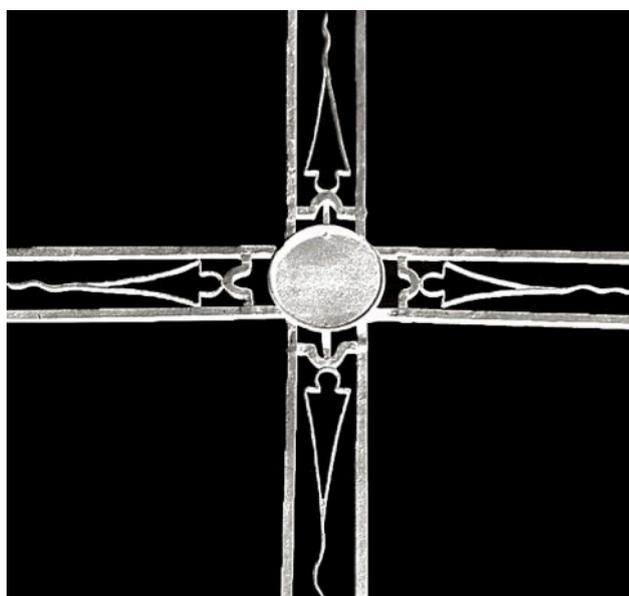
L'intérieur des branches comporte partout le même décor en fer forgé, décor abstrait, en triangle curviligne, appuyé sur des demi-cercles et se terminant par une flamme ondulante, venant elle-même se fixer sur de petits ovales.

Aux extrémités des branches libres sont positionnés des culots en fer forgé plat et en fer étampé avec feuilles, graine et flamme ondulante.



Le cœur du croisillon est occupé par un disque plein en tôle de fer (symbolique solaire, divine). Le disque est maintenu en place par l'intermédiaire d'un petit fer vertical visible de l'arrière de la croix.

Aucun décor religieux réaliste n'est intégré à cette croix de Crançot.



## **Conclusion**

La croix en fer forgé de la route de Lons-le-Saunier à Crançot témoigne, comme certaines de ses consœurs jurassiennes, d'une grande maîtrise technique dans l'art de la ferronnerie et d'un classicisme esthétique irréprochable.

Il convient de souligner la structure originale de cette croix métallique faisant se succéder un fût à structure tridimensionnelle à quatre montants et un croisillon sommital bidimensionnel à deux fers structurels.

La croix se place dans la tradition des croix en fer forgé du premier plateau jurassien (comme aussi celle des croix ALS du second plateau) réalisées dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, tradition qui évite l'ajout de décors religieux réalistes (instruments de la Passion du Christ notamment).